

Des industriels tracent les Sentiers de demain

LA CHAUX-DE-FONDS Deux cents personnes travaillent dans la nouvelle usine construite aux Eplatures. Visite guidée avec l'un de ses promoteurs, Raffaello Radicchi, qui a déjà d'autres projets dans ses manches.

ROBERT.NUSSBAUM@ARCINFO.CH



Dans cette usine aux dimensions de paquebot, un pan de 2000 mètres carrés est consacré aux nouvelles technologies industrielles. christian galley

Des fils de lampes pendouillent encore aux entrées du triple bâtiment, il manque des rampes dans une cage d'escalier ou l'autre et des étais de bois n'ont pas été débarrassés de la terrasse après la fonte des neiges...

Enorme usine

L'énorme usine sortie de terre aux Eplatures en 18 mois bourdonne déjà comme une ruche (lire aussi notre édition du 24 septembre 2016). A deux pas du giratoire de la Combe-à-l'Ours, à La Chaux-de-Fonds, les Industriels des Sentiers, du nom de la société des promoteurs de ce navire industriel, inspiré de celui du lieu-dit Sur-les-Sentiers, s'apprêtent à pavoiser. Inauguration ce printemps.

L'incontournable parmi ces promoteurs, c'est le magnat de l'immobilier chaux-de-fonnier Raffaello Radicchi. Il avoue

n'avoir jamais construit une aussi grande usine. Et de loin: 11 000 m² utiles (plus 3000 de garage). Coût de l'opération: 35 millions de francs, aménagements compris. La construction a été menée au turbo. «Nous avons décidé de terminer à fin 2017 et nous y sommes arrivés», sourit l'Italo-Suisse.

A la californienne

Raffaello Radicchi n'est pas tout seul à la barre. Le patron de l'entreprise d'outillage horloger Bergeon, Vladimiro Zennaro, a investi pour centraliser à Sur-les-Sentiers, les activités de ses deux sites loclois.

Les deux fils de l'outilleur, Mikaël et Fabien, occupent l'attique du bâtiment avec leur société d'informatique VNV. A la californienne, avec divan au milieu de l'espace ouvert, longue table, grand écran et baby-foot sur un quart de la surface (il y a aussi plusieurs footbolls de table dans la cafétéria commune de l'usine). «Nous avons travaillé en amont pour connecter toute la communauté de l'immeuble», disent les frères. Ils sont en train de développer un centre de données pour héberger un paquet d'entreprises bien plus large que celles du paquebot des Eplatures, via la fibre optique.

La dimension industrielle innovante, c'est le Draco Group du troisième actionnaire de l'usine, Bertino Checola, qui la concentre (avec Artram, Akatech, BC Technologies, Atec-Cyl automation, 3dPCI). Plusieurs de ces entreprises rassemblent toute la chaîne de montage. En bas à cause du poids, un laser qui découpe des plaques d'acier à 20 millimètres d'épaisseur. A l'étage sur 2000 mètres carrés, d'autres lasers à la pointe de la technologie et des cerveaux pour imaginer les solutions innovantes des machines de demain, pour reprendre le slogan du Draco Group («Innovative Solutions»).

Pour l'horlogerie et la microtechnique, mais aussi le médical ou l'automobile. «L'idée, c'est que le client n'ait qu'un seul interlocuteur pour tous ses besoins», note Bertino Checola, heureux d'avoir regroupé ses entreprises disparates.

2000 m² disponibles

D'autres entreprises sont montées comme locataires et actionnaires à bord de la nouvelle usine, organisée comme un hôtel d'entreprises: Schneider Electricité, Valiance (bracelets de montres), ATM (bureau d'ingénieurs). «Il reste 2000 mètres carrés disponibles pour de nouveaux actionnaires ou locataires», note Raffaello Radicchi.

La semaine dernière, 200 personnes bossaient déjà sur le nouveau site à peine sec. Quand ce sera plein, le promoteur, qui n'arrête décidément pas de construire, a dans sa manche les plans de deux autres usines sur le même terrain. «Mais on va déjà faire les finitions de celle-ci avant de voir plus loin.»
PAR





